



L'objet. Ces paires de lunettes, au design très travaillé, sont fabriquées en bois par cinq jeunes entrepreneurs des Vosges.

In'Bô, les lunettes très nature



Metz
De notre correspondante

Elles pèsent 25 grammes tout au plus, ne provoquent pas d'allergie et, surtout, attirent les regards. Cerise sur le gâteau, elles sont faites en France, avec un matériau renouvelable, français lui aussi : voici les lunettes en bois In'Bô.

Cette petite entreprise vosgienne a débarqué, il y a deux ans, sur ce marché de niche, déjà investi par d'autres fabricants hexagonaux (Rezin, Woodlun's ou Shelter...). « Il y a de la demande pour des modèles atypiques et made in France », constate Aurèle Charlet, un des associés d'In'Bô.

Commercialisées entre 200 et 300 €, les lunettes sont confectionnées à partir d'un assemblage de neuf couches de bois très fines croisées, unies par une colle assurant à la fois leur résistance et leur souplesse. Noyer, chêne, platane, érable ou alisier : les clients peuvent choisir parmi ces essences, exclusivement françaises et souvent produites localement.

Une fois découpées, les montures ne sont pas teintes : seule une huile est appliquée après ponçage et polissage pour garder l'esprit brut que recherchent les clients.

Au cours des douze derniers mois, In'Bô a vendu 1 700 paires, optiques ou solaires, en ligne ou via une centaine de revendeurs partenaires. Mais si les lunettes

représentent 80 % des 300 000 € de chiffre d'affaires, la petite société fabrique aussi des skateboards (300 vendus l'an dernier) et des vélos haut de gamme entièrement personnalisés (une dizaine de pièces).

In'Bô a été créée il y a deux ans par cinq jeunes diplômés de l'École nationale supérieure des technologies et industries du bois

Commercialisées entre 200 et 300 €, les lunettes sont confectionnées à partir d'un assemblage de neuf couches de bois très fines et croisées

(Enstib) d'Épinal. En dehors des heures de cours, ces amateurs de sports de glisse fabriquaient déjà des surfs, skateboards ou paires de ski sur les machines de l'école.

Le bureau des élèves les met alors au défi : produire 200 paires de lunettes en bois pour chacun des élèves de la promotion supérieure.

Le pari relevé, ils envisagent d'aller plus loin et s'installent aux Voivres, au sein d'une couveuse d'entreprises en milieu rural. De la découpe au marketing, la petite équipe continue à tout faire elle-même.

Élise Descamps

